

Saison 2014–2015: <http://ou-la-persistence-des-images.net/00js116m-nlEr16seclactivellofficial&safe0isch.jpg>

Scroll infini

Neil Beloufa, Julien Creuzet,
documentation céline duval, Éléonore False
Emmanuelle Lainé



Julien Creuzet, "Opéra-archipel" document de travail, 2014

24/01/15
— 28/03/15

La Galerie
centre d'art contemporain
de Noisy-le-Sec

Dé-montage du désir

Jérôme Dupeyrat

Chaque vidéo est au format 4/3, en plan fixe, cadrée au plus près d'une pile d'images publicitaires et d'illustrations photographiques provenant manifestement de magazines. Des images véhiculant des représentations largement déterminées par les industries du divertissement, par des stéréotypes de genre et par une idéalisation du corps perçu comme objet désirable.

La lueur reflétée par la surface du papier glacé, la présence de briques et de cendres, le crépitement d'un feu, permettent de comprendre que la scène est filmée au bord d'une cheminée. Une main se saisit des images une à une; le bruit de froissement qui fait suite ne laisse guère de doute quant à leur devenir.

Les soixante chapitres qui composent la série *les allumeuses* — *hidden eyes*, *kissing*, *photographer*, *balance*, *angel*, *guitare*, etc. — sont construits selon le même protocole, tout en proposant chacun une typologie spécifique de représentations dont la répétition révèle le caractère stéréotypé. Au-delà de l'accumulation, l'ordonnement précis des coupures de magazines définit pourtant une écriture visuelle, un montage séquentiel qui se déploie paradoxalement au fur et à mesure que les images disparaissent.

Cette disparition est le résultat de deux intentions antagonistes: d'une part, la volonté de se débarrasser d'images patiemment accumulées et classées, par un geste iconoclaste qui en constitue une critique radicale; d'autre part, un processus de numérisation filmique qui permet de garder une trace pérenne de cette iconographie en dépit de sa destruction, mais qui n'en propose pas moins une nouvelle manière — elle aussi critique — de percevoir. L'inscription de

stéréotypes et d'images idéalisées à la surface tangible, et même sensorielle, du papier, concourt en effet à leur assimilation par le regardeur-lecteur: *les allumeuses* ne sont pas seulement les nombreuses icônes féminines mises en scène, ce sont aussi les images imprimées elles-mêmes. La *remédiation* (passage d'un média à un autre) du magazine papier vers la vidéo permet alors de regarder différemment ces images enregistrées. Tout d'abord, elle permet de les regarder. Ce n'est pas lors de leur réception initiale que l'on peut avoir un regard critique sur ces images, car elles sont distribuées dans la presse de sorte à laisser leur empreinte sans que l'on y prête réellement attention. Au contraire, la décontextualisation des images et le flux imposé de la vidéo incitent à les regarder plus attentivement qu'on ne le fait d'habitude.

Par ailleurs, l'acte critique que propose l'artiste vis-à-vis de ces images ne consiste pas seulement à les brûler — ceci a d'ailleurs lieu hors-champ, de façon anti-spectaculaire —, mais se situe aussi dans cette numérisation vidéographique d'images qui ont été conçues pour l'imprimé et non pour l'écran (la télévision et le cinéma véhiculent souvent les mêmes stéréotypes que les magazines, mais leurs artifices techniques ne sont pas les mêmes). Dans la vidéo, l'icône n'est plus palpable, le papier glacé n'est plus tangible, si bien que les images se voient dévaluées: perçues après leur captation vidéographique, on est symboliquement et techniquement réduit à moins pouvoir les désirer.

Dé-montage du désir

Jérôme Dupeyrat

Each of these 4:3 format videos uses a static close-up of a sheaf of advertising images and photo illustrations clearly taken from magazines: images whose visual thrust is largely rooted in the entertainment industry, gender stereotypes and an idealised body perceived as an object of desire.

The flickering glow reflected by the glossy paper, together with the bricks, the ashes and a background crackling indicate that the scene is the edge of a fireplace. A hand plucks the images away one by one, with the ensuing crumpling noise leaving little doubt as to their fate.

The sixty chapters making up the *les allumeuses* (the teasers) series—among them *hidden eyes*, *kissing*, *photographer*, *balance*, *angel* and *guitar*—all follow the same procedure, with each offering a specific typology of depictions whose repetitiveness points up their formulaic character. Over and above their accumulation, the careful ordering of the magazine cuttings defines a visual procedure, a sequential montage which paradoxically takes shape as the images progressively disappear.

This disappearance is the outcome of two contradictory intentions: on the one hand the urge to get rid of patiently amassed and sorted images through an iconoclastic, radically critical act; and on the other, a process of filmic digitisation that preserves an enduring trace of the images—despite their destruction—while nonetheless suggesting a new, equally critical manner of perception. This inscribing of stereotypes and idealised images on the tangible, not to say sensual surface of the paper, plays its part in their absorption by the spectator-reader: *les allumeuses* (the teasers) are not just staged presentations of a host of female icons;

they are also actual printed images. This “remediation” (the incorporation of one medium into another) from print to video makes possible a different way of seeing these recorded images. Firstly it allows us to actually look at them. It is not the initial moment of visual reception that enables a critical stance on our part, for the way the images are packaged in the press is designed to ensure that they leave their mark without our really noticing. By contrast this decontextualisation and the inexorable streaming effect of video prompt us to look at them more attentively than we usually do.

Moreover the critical act the artist suggests here does not consist solely in burning the images, which happens off-camera in a deliberately anti-spectacular way; it also resides in this video digitisation of images intended for print and not for the screen (TV and the movies often purvey the same stereotypes as magazines, but their technical devices are not the same). The videoed icon is no longer palpable and the glossy paper is no longer tangible, so that the images lose their value: once they have been transferred onto video our capacity to desire them is symbolically and technically diminished.

Agenda

“Opéra-archipel”

conférences-performances proposées
par Julien Creuzet (artiste en résidence)

Samedi 14 février de 16h à 18h

“Opéra-archipel, danses païennes et corps critiques” avec Afro Carribean Jo’School, Elsa Dorlin (philosophe), Ana Pi (danseuse), Fannie Sosa (sociologue et performeuse)

Salle Joséphine Baker

Rendez-vous à La Galerie à 15h30

Samedi 21 mars de 16h à 18h

“Opéra-archipel, voix chargées et corps perdus” avec Maxime Cervulle (théoricien en sciences de l’information et de la communication), Romuald Fonkoua (professeur de littératures francophones), Julien Marine (contre-ténor)

Auditorium de la médiathèque Roger Gouhier. Rendez-vous à La Galerie à 16h

Parcours Est #19

Samedi 7 mars de 14h à 19h

Itinéraire d’expositions en transport en commun entre le 116 (Montreuil), la Maison populaire (Montreuil) et La Galerie
resa@parcours-est.com ou 01 43 60 69 72

Gratuit

tumblr

scrollinfini.tumblr.com

Colophon

Traductions : John Tittensor

Coordination éditoriale : Marjolaine Calipel

Design graphique : Marie Proyart

Imprimé (PEFC) en 2000 exemplaires,
chez Desbouis-Grésil, Montgeron

La Galerie est membre de :
tram, réseau art contemporain Paris/Île-de-France
d.c.a, association française de développement des centres d’art

La résidence de Julien Creuzet reçoit le soutien du Département
de la Seine-Saint-Denis.

La Galerie, centre d’art contemporain, est financée par
la Ville de Noisy-le-Sec avec le soutien de la Direction régionale
des Affaires culturelles d’Île-de-France – Ministère de la Culture
et de la Communication, du Département de la Seine-Saint-Denis
et du Conseil régional d’Île-de-France



Events

“Opera-Archipelago”

talks-performances programmed
by Julien Creuzet (artist in residence)

Saturday 14 February, 4–6pm

“Opera-Archipelago: pagan dances and critical bodies” with the Afro Carribean Jo’School, Elsa Dorlin (philosopher), Ana Pi (dancer), Fannie Sosa (sociologist and performance artist)

Salle Joséphine Baker

Meet at La Galerie at 3.30pm

Saturday 21 March, 4–6pm

“Opera-Archipelago: fraught voices, lost bodies” with Maxime Cervulle (information and communication science theorist), Romuald Fonkoua (teacher of Francophone literature) and Julien Marine (countertenor)
The auditorium at the Roger Gouhier media library. Meet at La Galerie at 4pm

Eastern Art Trail #19

Saturday 7 March, 2–7pm

An art excursion through eastern Paris, from
Le 116 (Montreuil) to the Maison Populaire
(Montreuil) and La Galerie

Booking : resa@parcours-est.com
or +33 [0]1 43 60 69 72. Free

Nous remercions chaleureusement :

Les artistes, les auteurs

Les prêteurs des œuvres :

la galerie Dohyang Lee (Paris) et la galerie Semiose (Paris)

Pour leur participation aux événements :

Afro Carribean Jo’School et Johanna Fauste, David Carra,
Maxime Cervulle, Elsa Dorlin, Romuald Fonkoua, Julien Marine,

Ana Pi, Fannie Sosa, Serge Volper, Alexandra Zivkovic,
le service des espaces verts, la médiathèque Roger-Gouhier,

le Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec

Opéra-archipel tient à remercier

mes îles de La Galerie et ses complices,

mes îles qui rendent ces formes du monde possibles :

Léna Araguas, Pierre Lecann, Matthieu Tregcoat,
Pierre Lievin, Fannie Sosa, Ana Pi, Lucienne Brafine

La Galerie

centre d’art contemporain

1, rue Jean Jaurès

93130 Noisy-le-Sec

t : +33 [0]1 49 42 67 17

www.lagalerie-cac-noisylesec.fr

Entrée libre

Du mardi au vendredi de 14h à 18h

Samedi de 14h à 19h

Facebook : “La Galerie Centre d’art contemporain”